

L'envol

C'est décidé, je pars. C'est aujourd'hui que je quitte le nid. J'en ai assez d'entendre les piailllements de mes frères et sœurs qui attendent la becquée quotidienne. Je suis convaincue que je peux voler de mes propres ailes. Dans ma famille, personne n'a osé s'envoler avant que maman ne nous encourage, mais moi, j'en ai assez d'attendre. Je suis amplement assez grande pour étendre mes ailes et aller voir le monde.

J'ai observé autour de moi. Du haut de notre nid, on ne voit que le sol et le ciel, mais ce sol, il m'attire. Il change constamment; il y a des taches de couleurs qui semblent si jolies, je rêve de les voir de plus près. Et puis j'ai déjà observé papa, c'est de là qu'il tire notre nourriture la plus délicieuse. J'ai aussi vu qu'il y a d'étranges animaux qui passent. Ou un monstre qui fait beaucoup de bruit et qu'après son passage, il n'y a plus du tout de taches. Parfois, aussi, il y a un étrange animal poilu qui semble vouloir grimper jusqu'à notre nid et ça excite maman qui crie et alerte tout le monde autour. Je veux voir tout ça de près.

Je n'ai plus la patience d'attendre. Je veux partir. Maman dit que je dois attendre d'avoir un compagnon pour prendre mes ailes. Mais je n'ai pas besoin d'un compagnon pour ça, je peux très bien m'envoler seule. Je les entends, les écureuils, les autres oiseaux, il y a tout un monde à découvrir en dehors de notre arbre. Des sortes d'insectes délicieux, d'autres essences d'arbres où les nids sont plus chauds, même d'autres sortes d'oiseaux qui vivent des coutumes différentes. Moi, je n'ai plus la patience d'attendre. Je veux découvrir.

Si j'attends, comme maman le souhaite, comme papa l'exige, je serai comme la couvée avant moi; j'aurai un compagnon et, sans avoir eu le temps de goûter la vie, j'aurai une portée d'oisillons dont je serai responsable. Je n'aurai jamais l'occasion d'aller voir la cour du voisin, la rue d'à côté dont parlait la mésange entre les branches. Je ne goûterai pas la libellule de l'étang dont parlait le cardinal, lui qui se perche plus haut que nous et voit toujours plus loin.

Si j'attends, ma vie sera celle de ma mère. Une portée d'oisillons chaque année, qui s'envoleront pour vivre la même chose que tous les oiseaux avant nous. Moi, je veux être l'oiseau différent de la famille, le drôle de moineau dont jaseront tous les prochains moineaux. L'oiseau qui a été voir le monde et qui est revenu avec des récits de voyage, la tête pleine de souvenirs.

Je sais, il y a des dangers. Il y a des prédateurs qui peuvent m'attaquer, des mauvaises rencontres qui peuvent altérer ma vision idéale de la vie. Maman ne cesse de m'en parler tant elle a peur que je m'envole. Mais plus elle m'en parle, plus mon désir de partir est grand, comme si affronter des dangers ne me faisait pas du tout peur.

Alors, au risque de faire de la peine à mes parents, je vais m'envoler. Je reviendrai quand j'aurai vu ce qu'il y a de l'autre côté de notre arbre, de notre cour. J'aurai plein d'histoires à raconter, les autres oiseaux rares que j'aurai croisés, les autres espèces d'animaux. J'ai confiance. J'ai une aventure à vivre.